

UKRAINE LIBRE

Revue mensuelle politique et culturelle

No 1

JANVIER 1954

2 me année

L'Ukraine a toujours aspiré à être libre!

VOLTAIRE.

DANS CE NUMERO :

| | Pages |
|---|-------|
| Le Métropolite Polycarpe | 2 |
| Les Ukrainiens dans le monde . 1954 | 3 |
| Couronnement du Roi Danylo . | |
| Un grand homme d'Etat : M. S. HROUCHEVSKY | 4 |
| Le mois de janvier | 5 |
| IV ^e PROCLAMATION DU CONSEIL CENTRAL UKRAINIEN | |
| Nouvelles brèves | 6 |
| Krouglov, ennemi des résistants. Hommes nourris de... promesses. Relations diplomatiques normales U.S.A.-Ukraine? | 7 |
| Pas de prolétaires parmi les communistes | |
| Noël en Ukraine | 8 |
| Nouvel An | |
| KYIV : NOTRE CAPITALE | 10 |
| Un vieux poème | 11 |
| Vision du Chevalier de Beauplan | |
| LA MARCHÉ VERS LES MERS | 12 |
| Rien que pour rire | 14 |
| Borchtch d'herbes | |
| Vie artistique | |
| Le testament politique du père de l'impérialisme | 15 |
| « Pierre le Grand » | |
| En combattant pour la liberté du monde | 16 |
| Carrefour franco-ukrainien | |
| Vente de charité à l'Hôtel Continental | |
| Une maison de Poltava... à Paris | |



PRIX : 100 FRANCS

A. Jablonsky

CHANTEURS DE NOEL

L'UKRAINE LIBRE

Revue mensuelle politique et culturelle

Janvier 1954.

N° 1

Publiée par :
Editions Franco-Ukrainiennes
« HROMADA »



R.C. Seine 835.438
Chèques postaux : C.C.P. Paris 565-800

REDACTION et ADMINISTRATION :
5, rue Gasnier-Guy, Paris-20^e (France)

Directeur-Fondateur : S. SOZONTIV
Directeur-Gérant : S. KACZURA.

Rédaction assurée par :
Ivan Siletsky et Myriam Teraldi

L'Ukraine Libre se préoccupe tout particulièrement de la vie des Ukrainiens sous l'occupation soviétique et apporte les dernières nouvelles de la vie des Ukrainiens en émigration.

L'Ukraine Libre publie les articles des écrivains et journalistes ukrainiens et français, qui luttent pour le règne de la Justice et de la Liberté dans le monde entier.

L'Ukraine Libre donne tous les mois un choix des meilleurs articles publiés dans la presse ukrainienne libre.

Prix d'un numéro : 100 francs français
Abonnement :
1.000 frs par an.
550 frs pour six mois.

Dans d'autres pays, le prix correspondant au cours officiel des changes.

L'Ukraine Libre est distribuée également par l'intermédiaire des Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne. Vous pouvez l'acheter dans les kiosques à Paris et en province.

Publicité : 5.000 frs le 1/4 de page.

Les manuscrits ne seront renvoyés qu'à la demande formelle des auteurs. La réimpression des articles est autorisée sous condition de l'indication de la source.

Toute correspondance est à adresser à :

« L'UKRAINE LIBRE »
5, rue Gasnier-Guy, Paris-20^e (France)



Le Métropolite Polycarpe

Les Ukrainiens, et en particulier ceux de Paris, sont en deuil.

Le Métropolite POLYCARPE, Chef de l'Eglise Ukrainienne Autocéphale Orthodoxe, n'est plus... Sa mort, survenue le 22 octobre 1953, en sa résidence à Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.), a interrompu soudain le fil de sa vie laborieuse. L'inhumation a eu lieu le 27 octobre 1953, au cimetière du Père-Lachaise ; les Ukrainiens orthodoxes ont accompagné leur Père Spirituel à sa dernière demeure.

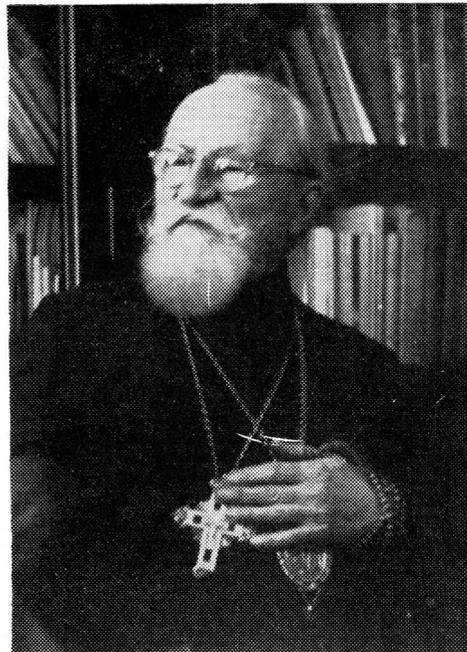
« IL N'A PAS VECU — IL A FLAMBE ; IL N'EST PAS MORT — IL S'EST ETEINT », furent les mots d'adieu de son successeur, le Métropolite Nikanor.

Le Métropolite Polycarpe est né en 1875 dans une famille de prêtres ukrainiens orthodoxes du nom de Sikorsky. Il a fait ses études ecclésiastiques dans les séminaires d'UMAN et de KYIV, et les a terminées en 1898. Depuis, il s'est consacré simultanément à la religion et à sa nation.

Pour échapper à la double pression des Russes et des Polonais, qui utilisaient la religion à des fins politiques, on eut l'idée en 1919 de créer l'Eglise Ukrainienne Autocéphale Orthodoxe, à la tête de laquelle fut placé le Métropolite Polycarpe.

Obligé d'émigrer, le Métropolite Polycarpe, habitant depuis 1950 la France, conservait sous son autorité l'Eglise Ukrainienne Autocéphale Orthodoxe en Europe Occidentale, en Australie et en Amérique du Sud.

Tous les Ukrainiens, dispersés dans le monde entier, sans différence de confession, ont éprouvé durement la perte d'un des GRANDS UKRAINIENS de notre temps.



Les Ukrainiens dans le monde

Homin Ukrainy (Toronto - Canada). — A l'occasion de l'année du couronnement de S.M. la Reine Elisabeth II, le Département d'Etat a décoré un certain nombre de Canadiens par des médailles représentant le profil de la Reine. Trois Ukrainiens : le Président du Comité Ukrainien au Canada, R.P. Dr V. Kouchnir, et ces deux Vice-Présidents, R.P. Dr S.V. Savtchouk et l'ingénieur V. Kossar ont reçu cette haute distinction pour leur travail culturel et social dans les services publics.

Ukrainsky Samostiynyk (Munich - Allemagne). — M. Mykola Romaniv, ancien instituteur et travaillant jusqu'à présent en qualité de mineur en Belgique, a mis au point et fait breveter une « montre universelle ». Grâce à cet instrument simple et ingénieux on peut fixer l'heure exacte à un point situé n'importe où dans le

monde. M. Romaniv a reçu du gouvernement belge une médaille en bronze et la coopérative ukrainienne « Dnipro » à Bruxelles s'est engagée à exploiter ce brevet.

La Parole Ukrainienne (Paris - France). — Le gouvernement français a attribué une haute distinction à un Ukrainien, M. S. Pachtchenko, en lui remettant les « Palmes Académiques » et en le nommant « Officier d'Académie ». M. S. Pachtchenko est arrivé en France après la première guerre mondiale en 1924 et depuis a travaillé comme directeur des Editions Aristide Quillet à Toulouse. M. Pachtchenko a traduit plusieurs œuvres littéraires françaises en langue ukrainienne ; il est membre de diverses organisations ukrainiennes (**Croix-Rouge, Entr'aide Ukrainienne en France**) et collabore à la revue « L'Ukraine Libre ».

- 1954 -

L'AN 1954 entre en scène, tout jeune et dodu, sûr de ses pas et souriant, comme un garçon en culottes courtes.

— Bonjour, dit-il cordialement aux hommes. Amusez-vous, chantez, soyez heureux !

Mais les hommes détournent la tête... Non, ils ne veulent point de ce garçon innocent, ils l'accueillent amicalement, mais quelque chose pèse sur leurs esprits. Qu'est-ce ? L'an précédent, celui encore d'avant, tous ceux qui se sont écoulés ? Ils ont déjà perdu leur compte, parce que rien ne les différencie, l'un de l'autre... Monotones et imprimées en noir, les feuilles tombent du calendrier. Des jours, des mois fuient, des années aussi.

Ne demandez pas qui sont ces hommes... Nous le sommes tous, suspendus entre le jour de notre naissance et le jour de notre mort. Regardons un peu en arrière : que nous avait-il apporté, l'an passé ? Rien de spécial... Pour les uns, le succès, pour les autres, le malheur. Parce que le succès et le malheur se poursuivent, s'enlacent et nous accompagnent. Des amis fidèles de notre vie !

**

1954 ! Que nous réserves-tu ? A nous, Ukrainiens ? Un mirage romanesque, extrait des « Contes des mille et une nuits », une illusion de plus, irrésolue et volage, ou peut-être, la solution longuement espérée ?

Déserre tes lèvres et parle ! Dis n'importe quoi, mais réponds à notre question ! Es-tu devenu muet ? Ne veux-tu pas nous dire la vérité ? Toute la vérité ?

Cruelles années d'émigration... Quelle est la force mystérieuse qui nous retient, qui nous donne le courage de lutter contre tous les coups du destin ?

Une énigme ? Non ! La vie a été dure pour nous et nous sommes devenus durs aussi. Durs comme le rocher, comme l'acier. Durs !

Nous savons avec qui nous avons à lutter. Il n'y a plus de secret pour nous, plus de jeu de cache-cache, plus d'incertitude. L'An 1954 déploie ses voiles et nous faisons de même. Que des vents mènent notre barque là-bas, **vers un port juste et accueillant**, et les plus terribles tempêtes n'apporteront pas d'angoisse à nos cœurs.



« L'UKRAINE LIBRE »

SOUHAITE

A TOUS SES

LECTEURS ET AMIS

JOYEUX NOEL

ET

BONNE ANNEE

700^{me} anniversaire du Couronnement du Roi Danylo

Il y a 700 ans le Pape Innocent IV remettait la couronne royale au prince d'Ukraine, Danylo.

Pour commémorer cet événement, symbole de l'étroite union entre l'Ukraine et le monde occidental et souvenir d'une époque où la liberté nationale existait réellement dans leur pays, les Ukrainiens exilés, venus de tous les coins de France, se sont réunis autour des plus éminents de leurs amis Français, tout d'abord à la messe solennelle célébrée à l'Eglise de Saint-Volodymyr, le dimanche 6 décembre, puis, le même jour, à l'Institut Catholique de Paris.

Cérémonie émouvante que cette « Académie Commémorative », placée sous le haut patronage de S.E. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris.

Après un exposé documenté et approfondi de M. le Professeur Yaniv sur la place de son pays dans l'Europe médiévale et la survivance séculaire de la foi chrétienne dans ce pays martyrisé jusqu'à présent, celui de M. le Professeur Choulguine sur le développement historique et spirituel de sa patrie, ce fut au tour du représentant de Mgr. Feltin, Archevêque de Paris, de dire combien profonde est sa foi de voir un jour libres les pays aujourd'hui sous la férule de l'athéisme, et de voir vraiment établies « dans un monde qui, hélas, pense trop vite pour penser bien », la liberté et la religion.

Puis ce fut la partie artistique : la grande salle des Actes de l'Institut Catholique, ornée aux couleurs franco-ukrainiennes, dominée par le ta-

bleau du couronnement du Roi Danylo et un immense trident, a résonné des accents de la musique ukrainienne : composition d'un jeune pianiste, M. Davny, voix admirable de M. Miro - Skala - Starytsky, chœurs sous la direction de M. Dratvinsky.

Par delà les siècles et les frontières les exilés d'aujourd'hui, toujours prêts à combattre pour la liberté de leur pays et du monde et leurs amis, si pleinement en union avec eux, rejoignaient par leur force et leur espérance les croisés du moyen âge qui, sous la conduite de saint Bernard ou du roi Danylo, mobilisaient toutes leurs forces pour combattre les Turcs et les Tartares, ennemis de leur patrie et de leur foi.

Un grand homme d'Etat: M.S. Hrouchevsky

Mychaylo Serhiyovytch Hrouchevsky est né le 29 août 1866 à Kholm (Ukraine). Sa famille ayant abandonné l'Ukraine pour vivre à Tiflis, au Caucase, le jeune Hrouchevsky passe ses années d'enfance loin du pays natal et retourne en Ukraine seulement à l'âge de la maturité pour entrer à l'Université de Kyiv.

C'est à Kyiv que Hrouchevsky publie son premier livre en 1890. Il devient très actif, contribue à la vie culturelle et politique du peuple ukrainien, se crée des amis. Etant élève du professeur Mychaylo Antonovytch, il se consacre presque totalement à l'étude de l'histoire et comprend dès lors que l'oppression russe est l'une des plus terribles et des plus insupportables.

Dès 1894 il occupe la chaire d'histoire de l'Ukraine à Lviv. Il est élu président de la « Société Scientifique Chevchenko » et en organise la bibliothèque et le musée. Tout un groupe de savants se rallie à lui; il rédige le « Bulletin Littéraire et Scientifique », dirige une maison d'éditions.

Durant sa présence à Lviv, Mychaylo Hrouchevsky n'oublie pas Kyiv et garde la liaison avec la capitale malgré la surveillance des frontières. En même temps il collabore à diverses éditions étrangères et en 1903 enseigne l'histoire de l'Ukraine à l'Université de Paris.

Après la révolution de 1905, le despotisme russe faiblit quelque peu. Mychaylo Hrouchevsky retourne à Kyiv et y organise la « Société Scientifique Ukrainienne ». Au début de la guerre de 1914, la Russie force davantage son pouvoir en supprimant organisations et presse ukrainiennes. Plusieurs militants ukrainiens sont déportés en Sibérie; parmi eux se trouve Mychaylo Hrouchevsky.

En 1917, l'Ukraine lutte pour son indépendance et Hrouchevsky parvient à retourner dans son pays.

A la création du gouvernement ukrainien, Hrouchevsky se voit attribuer le poste de Président du Parlement Central Ukrainien. Le 22 janvier 1918, on proclame la République Démocratique Ukrainienne, et Mychaylo Hrouchevsky devient son premier Président.

Après la défaite des armées ukrainiennes, le professeur Hrouchevsky est obligé d'émigrer. Là, il continue à travailler sur le plan culturel et scientifique, écrit des livres, rédige le journal « *Luttez, vous vaincrez* » et fonde à Vienne l'Université Ukrainienne Libre (U.V.U.), qui fut transférée plus tard à Prague et existe maintenant à Munich (Allemagne).

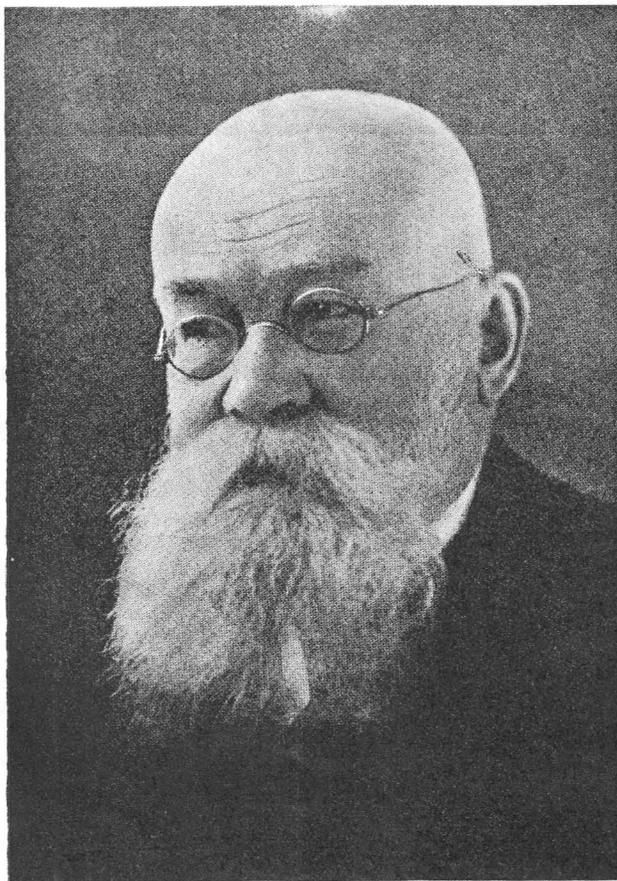
Ne pouvant vivre séparé de son peuple et attiré par les promesses du gouvernement soviétique, qui lui promettait la liberté d'action, Hrouchevsky retourne en 1924 en Ukraine. Il espère pouvoir travailler pour son peuple, mais en 1929 les communistes procèdent à son arrestation et le déportent d'abord à Moscou, puis à Kyslovodsk au Caucase, où il meurt le 25 novembre 1934 à l'âge de 68 ans.

Mychaylo Hrouchevsky est l'auteur de plusieurs œuvres. Son « *Histoire de l'Ukraine* », dont le premier tome est paru en 1898 et le neuvième et dernier en 1930 est une œuvre de valeur irremplaçable (1). Ses autres œuvres sont: l'« *Histoire illustrée de l'Ukraine* » en 5 tomes, l'« *Histoire de la Littérature ukrainienne* », « *Le développement*

culturel et national en Ukraine aux XVI^e et XVII^e siècles », etc...

Mychaylo Hrouchevsky, professeur, historien et homme politique, premier Président de la République Démocratique Ukrainienne, est sans doute le père de l'indépendance ukrainienne.

(1) « *L'Histoire de l'Ukraine* » évoque les événements jusqu'à l'an 1657, c'est-à-dire jusqu'à la mort du hetman Bohdan Khmelnytsky, le destin n'ayant pas permis à l'historien de la terminer.



Professeur M. Hrouchevsky.

Le Mois de Janvier dans l'histoire de l'Ukraine

Janvier, premier mois de l'année, a joué un rôle extraordinaire dans la vie politique des Ukrainiens.

Tournons quelques pages d'histoire. Voici le 14 janvier 1649 : le grand Hetman Bohdan Khmelnytsky entre triomphalement à la tête de ses troupes à Kyiv... C'est une date joyeuse ; après les longues années d'occupation étrangère, l'Ukraine redevient un Etat fort et indépendant.

Cinq ans plus tard, tout semble s'écrouler de nouveau. Le 18 janvier 1654 un traité est signé avec la Russie. Ce traité, dit de Pereyaslav, conclu avec perfidie par les Russes, a marqué le début de l'asservissement de l'Ukraine.

Encore une date — le 23 janvier 1667. Voici la signature d'un deuxième traité, dit d'Androushiv. Cette fois-ci, la Pologne et la Russie se mettent d'accord et partagent l'Ukraine : le territoire à l'est de Dnipro revient aux Russes, celui à l'ouest aux Polonais. L'Ukraine n'est plus. En reste seulement le souvenir, propagé parmi la population par des « kobzars », chanteurs populaires ambulants.

Toujours janvier... Toujours ce premier mois de l'année nouvelle.

Du chaos de la révolution qui a enveloppé les territoires de l'ancienne Russie tsariste, une voix majestueuse s'élève :

« Dès aujourd'hui la République Démocratique Ukrainienne devient l'Etat du Peuple Ukrainien, souverain, libre et indépendant ! »

C'est l'essentiel de la IV^e Proclamation du Conseil Central Ukrainien. La date du 22 janvier 1918, à laquelle cette proclamation avait été lancée rayonne dans l'histoire d'un éclat sans pareil. Le peuple ukrainien est libre ! Le peuple ukrainien peut dès lors choisir lui-même son destin, les longues années du joug sont à jamais finies.

L'ennemi ne se laisse pas attendre... Les communistes, lancés par Lénine, ne pensent pas à la libération des peuples. Ils ont, tout simplement, remplacé l'ancien régime tsariste. Au fond, rien n'est changé, sauf la façon de faire la propagande.

Les armées bolcheviques avancent. L'Ukraine doit être défendue et le peuple envoie ses meilleurs fils à ce combat sacré. Le 30 janvier de cette même année, 1918, trois cents jeunes garçons, pour la plupart des étudiants, tombent à la bataille de Krouty. Cette bataille, on la compare souvent à celle des Thermopyles, puisque ces hommes ont déposé sur l'autel de leur patrie la dernière chose qu'ils possédaient : leur vie.



Et encore une date : le 22 janvier 1919. Les territoires, séparés jusqu'alors de l'Ukraine de l'Ouest et de l'Ukraine de l'Est se fondent en une seule République Démocratique Ukrainienne.

« Aujourd'hui s'unissent les régions, depuis des siècles séparées : la Halytchyna, la Boukovyna, l'Ukraine Subcarpathique et l'Ukraine de l'Est. Le rêve des fils les plus dévoués de l'Ukraine est devenu réalité. Aujourd'hui, il y a une seule République Démocratique Ukrainienne Indépendante... »

**

Un court aperçu des événements. Les janviers s'enchaînent, certains sont évoqués, mais les autres, anonymes, forment une marche glorieuse vers l'indépendance de notre pays. Janvier passé dans des cellules de prison, attendant l'ordre d'être fusillé... janvier dans la neige de Sibérie, espérant une libération proche... janviers d'attente en émigration. Janvier écrit sur les pages de l'histoire avec du sang et des larmes, mais dont la succession est une seule des étapes inévitables avant le but suprême : garder l'indépendance et la liberté.

IV^{me} Proclamation du Conseil Central Ukrainien

« ... Par ta force, ta volonté et ta parole est créée sur le sol ukrainien la République Démocratique Ukrainienne libre. Le rêve de jadis de tes pères, combattant pour la liberté et les droits des travailleurs, s'est réalisé.

« Mais la liberté de l'Ukraine renaît dans un moment critique. Quatre ans de lutte ont affaibli notre pays et sa population. Les fabriques ne produisent plus, les usines arrêtent leur travail, les voies de chemin de fer ont été détruites, l'argent perd sa valeur et les prix baissent : il n'y a pas assez du pain : la famine est inévitable. Dans le pays rôdent des bandes de brigands et de voleurs, et en premier lieu des soldats russes démobilisés, qui sèment la terreur, le désordre et la ruine sur notre sol.

« ... Cependant le Gouvernement des Commissaires du Peuple à Petersbourg, désirant prendre le pouvoir dans la République Ukrainienne, a déclaré la guerre à l'Ukraine et envoie en notre territoire ses troupes — la garde rouge, des bolchévics — qui volent le pain à nos paysans et, sans le payer, le transportent en Russie. Ils assassinent des hommes innocents et provoquent partout un climat de violence.

« Nous, Conseil Central Ukrainien, nous avons tout fait pour éviter cette guerre entre deux peuples voisins, mais le Gouvernement de Petersbourg n'a pas voulu nous écouter et continue la lutte sanglante contre notre peuple et notre République... »

« Afin que ni le Gouvernement russe, ni aucun autre, ne puisse empêcher l'Ukraine d'établir cette paix, afin de pouvoir faire régner dans notre pays l'ordre, le travail productif et l'affermissement des droits acquis par la révolution et par notre volonté, nous, Conseil Central Ukrainien, faisons connaître à tous les citoyens de l'Ukraine :

« Dès aujourd'hui, la République Démocratique ukrainienne devient l'état du peuple ukrainien, souverain, libre et indépendant. »

LE CONSEIL CENTRAL UKRAINIEN.

Kyiv, le 9 (22) janvier 1918.

Nouvelles brèves

Ameryka (Philadelphia - Etats-Unis). — L'Agence Associated Press communique de Francfort-sur-Mein qu'un officier allemand, libéré ces jours-ci par les Soviétiques et arrivé en Allemagne de l'Ouest, a déclaré que venait d'avoir lieu un envoi de troupes soviétiques en Ukraine de toute urgence, en vue de la liquidation des troubles.

Cet officier a précisé qu'après la disgrâce de Lavrenty Beria, l'ancien chef suprême de la police soviétique, l'Armée Rouge avait entrepris la surveillance des lignes ferroviaires et que de multiples arrestations avaient été faites parmi la population.

Cette nouvelle coïncide entièrement avec l'article au sujet des troubles en Ukraine (dans les villes de Lviv et Ternopil) publié par le journal français « La Presse ».

Kanadiysky Farmer (Winnipeg - Canada). — A partir de l'année 1954, 50 journaux, tous publiés sur le territoire de l'Union Soviétique (sauf ceux paraissant en Russie même !) ne seront plus vendus en Europe occidentale et en Amérique. Cet ordre a été donné récemment par le Kremlin, afin que les lecteurs libres ne se servent pas de ces éditions et ne lisent pas, à travers les lignes, le véritable état de choses quant à la vie de la population de l'U.R.S.S. Seront autorisées pour l'export uniquement les publications en langue russe et les Républiques, dites « sœurs », ne pourront envoyer au marché international que des livres scientifiques.

La Parole Ukrainienne (Paris - France). — « **Radyanska Ukraina** » (n° 270) publie un éditorial, où l'on accuse les organisations communistes de ne pas avoir pris d'initiative pour accroître le nombre des abonnés aux journaux soviétiques.

Par exemple, dans les régions de Lviv, de Soumsk, de Vorochilovgrad et de Stanyslaviv, où n'a, jusqu'à présent, pas mis en œuvre les moyens mécaniques de distribution des tirages, et une grande partie de ceux-ci s'accumule dans les centres de ces régions. Dans les fabriques, les kolhospes et les M.T.S. (Equipes des tracteurs agricoles) il n'y a pas des propagandistes affectés à la vente des journaux communistes.

Ukrainske Slovo (Buenos-Aires - Argentine). — Selon les rapports des journaux soviétiques, une nouvelle vague de cambriolages submerge l'U.R.S.S. « **Radyanska Ukraina** » relate que des « bandes de cambrioleurs » opèrent aux environs d'Odessa, tandis que « **Pravda Ukrainy** », publié en langue russe, se préoccupe des nombreuses attaques des magasins dans la région de Kyiv.

KROUGLOV - ennemi des résistants

Serhy Nikiforovitch Krouglov, qui a remplacé Lavrenty P. Beria au poste de Ministre des Affaires Intérieures de l'U.R.S.S. (M.V.D.), est bien connu des Ukrainiens du fait de la répression sanglante qu'il avait entreprise à la tête des troupes de sécurité en Ukraine de l'Ouest, contre l'Armée Insurrectionnelle Ukrainienne (U.P.A.). Ces opérations, menées par des hauts officiers russes et sous le commandement personnel de Krouglov, ont été marquées par une brutalité extrême. Plusieurs engagements ont eu lieu dans la région de la Forêt-Noire, près de Stanyslaviv, et dans les régions des villages Birtcha et Hroubechiv, à la frontière polono-ukrainienne.

Krouglov avait commandé non seulement les troupes soviétiques de sécurité, mais aussi les détachements polonais et tchécoslovaques. Il avait pris ce commandement de troupes mixtes à la suite des accords d'aide mutuelle entre l'U.R.S.S., la Pologne et la Tchécoslovaquie, signés le 12 mai 1947, en vue de l'anéantissement de l'U.P.A. sur leurs territoires respectifs.

HOMMES NOURRIS DE...

PROMESSES

La presse soviétique avait annoncé à la date du 30 octobre 1953 la résolution du Conseil des Ministres et du Comité Central du Parti Communiste de l'U.R.S.S., relative à l'augmentation de la production du ravitaillement. Selon les textes publiés, on projette pour les années 1954-1956 non seulement l'augmentation et l'amélioration des produits, mais aussi la rationalisation de la distribution.

CHIFFRES A TOURNER LA TETE

En comparaison avec les chiffres absolus de l'année 1950, on prévoit pour l'année 1954 d'augmenter la production de viande de 75 %, c'est-à-dire de la porter à 2.180.000 tonnes et en 1956 à 3.000.000 de tonnes. La production de la margarine sera, en 1954, 2,7 fois plus grande qu'en 1950 et en 1956 elle devrait atteindre le chiffre de 510.000 tonnes. Quant à la production du beurre on doit arriver en 1956 à 650.000 tonnes, donc le double de ce qui était fabriqué en 1950. On projette de même l'augmentation de la production du fromage, du poisson, du sucre et de conserves de fruits. Dans le plan, on avait inclus aussi les articles tels que le tabac, les parfums et les produits cosmétiques.

LE REVERS DE LA MEDAILLE

Quand on évoque ces « améliorations », on peut croire que bientôt toutes les maisons de l'U.R.S.S. seront munies de réfrigérateurs, de machines à laver et d'appareils de télévision. On se demande seulement, comment il se fait que tout cela manquait jusqu'à ce jour, puisque la propagande communiste avait toujours parlé de l'Union Soviétique comme du pays le mieux équipé du monde ? Et, pourquoi projeter et établir des plans (depuis la révolution d'octobre, c'est-à-dire depuis 36 ans il y a eu assez de temps pour passer de la période de projets à celle de l'exécution !), dont on ne voit jamais la réalisation ?

On sait très bien, selon la presse soviétique elle-même, que la population de l'U.R.S.S. n'est contente ni de la quantité ni de la qualité des produits mis en vente. Voici un petit exemple publié par la « **Pravda Ukrainy** » : « A Jytomyr on reçut un arrivage de bottes venant de la fabrique de Vynohrad. On constate que les clous ne sont pas limés et que les coutures ne sont pas terminées. On ne peut porter de telles bottes... »

La vérité n'est pas loin ! On gruge la population avec des promesses, rien que des promesses et des promesses qui finissent en promesses.

Pour améliorer la distribution des produits fabriqués parmi les habitants, on projette l'ouverture de 40.000 magasins, dotés d'un personnel « plus aimable et plus qualité ». De même on projette la publication d'un grand nombre de catalogues et l'ouverture de 11.000 restaurants.

Relations diplomatiques normales, U.S.A. - Ukraine ?

Au mois de juillet 1953 avait été déposée au Sénat américain la Résolution de Mr. Smith, demandant aux Etats-Unis de procéder à l'établissement des relations diplomatiques directes avec le Gouvernement de la R.S.S. de l'Ukraine et la R.S.S. de la Biélorussie. Ces deux Républiques, faisant actuellement partie de l'Union Soviétique, ont toutes les données physiques et statutaires pour être représentées sans l'intermédiaire des diplomates russes. Cette Résolution, reproduite ci-dessous, apporte les preuves de base de la souveraineté et de l'indépendance de ces deux Etats.

Malheureusement, la Résolution de Mr. Smith avait été remise « à une étude plus approfondie », et le lecteur français ne pourra que prendre connaissance de son texte, indiscutablement important.

« Attendu que le Gouvernement Soviétique à Moscou proclame par sa propagande la soi-disant indépendance et législation propre de la R.S.S. de l'Ukraine et de la R.S.S. de la Biélorussie :

« Attendu que, dans l'ordre historique la R.S.S. de l'Ukraine exerçait son entière souveraineté de sceau parallèlement aux états séparés de Pologne et de la R.S.S. de Russie jusqu'au Traité de Riga, en 1921, dont le texte avait été publié en trois langues : ukrainienne, polonaise et russe :

« Attendu qu'à la création de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes un statut souverain et indépendant avait été adopté pour la R.S.S. d'Ukraine et pour la R.S.S. de Biélorussie par la Première Constitution de l'Union, laquelle déclarait que chacune des Républiques-membres aurait le droit de quitter librement l'Union :

« Attendu que, le Gouvernement Soviétique avait donné l'impression qu'il favorisait les statuts souverains et indépendants de la R.S.S. d'Ukraine et de la R.S.S. de Biélorussie, quand il avait été convenu que les Républiques avaient le droit de se retirer de l'Union et qu'une telle loi était autre chose plus qu'un papier sans importance :

« Attendu que la souveraineté et l'indépendance de la R.S.S. d'Ukraine et de la R.S.S. de Biélorussie avaient été prorogées par la Constitution de 1936, laquelle dit : « Le droit de quitter librement l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes est réservé à toutes les Républiques de l'Union » :

« Attendu que, la Constitution soviétique admet que chacune des Républiques de l'Union a le droit d'entrer en relations directes avec les états étrangers, de conclure des traités et d'échanger avec eux des représentants :

« Attendu que la loi de base, contenue dans cette Constitution dit : « Le Soviet Suprême de l'Union des Républiques... e) décide la question de la représentation des Républiques de l'Union dans les relations internationales ; f) détermine la manière des formations militaires des Républiques » :

« Attendu qu'à l'encontre des autres Républiques de l'Union, les couleurs nationales et les emblèmes d'état détenus par la R.S.S. d'Ukraine et la R.S.S. de Biélorussie devraient être des symboles de la souveraineté et de l'indépendance de ces états ;

« Attendu que le Gouvernement des Etats-Unis reconnaît les délégations choisies pour représenter la R.S.S. de l'Ukraine et de la R.S.S. de Biélorussie comme venant de nations acceptées par les Nations Unies :

« Attendu que le peuple des Etats-Unis reconnaît la souveraineté des Ukrainiens et des Biélorussiens, ce qui est en accord avec les idées exprimées dans la Déclaration de l'indépendance des Etats-Unis et, en conséquence, est prêt à donner à ces peuples et aux peuples de l'Union Soviétique son aide pour affermir leur paix et leur développement économique :

« Attendu qu'il est, à tous les points de vue, inacceptable de maintenir la reconnaissance par ce Gouvernement de la R.S.S. d'Ukraine et de la R.S.S. de Biélorussie au sein des Nations Unies, sans que ce soit motivé par un désir de paix et de l'établissement des relations diplomatiques directes et normales avec leurs capitales respectives, Kyiv et Minsk.

« Il est déclaré ce qui suit : Le House of Representatives (the Senate concurring) estime que le sentiment du Congrès est que le Gouvernement des Etats-Unis en accord avec une politique de libération, doit procéder à l'établissement de relations diplomatiques directes avec le Gouvernement de la R.S.S. d'Ukraine et le Gouvernement de la R.S.S. de Biélorussie et à la création de postes de représentation dans les capitales de Kyiv et de Minsk, respectivement conformément à la procédure diplomatique en de tels cas. »

(H. con. res. 58, 83d Cong. 1st sess.)

PAS DE PROLETAIRES PARMI LES COMMUNISTES

Nous constatons, et c'est sans en être trop surpris, que la plupart des communistes se recrute non pas parmi des prolétaires, mais parmi des intellectuels. Ceux-ci, étant en marge de la vie, ont l'intention de réformer le monde selon leurs fantaisies nées dans des cabinets de travail, et ne connaissent point la pauvreté.

Tous les théoriciens du communisme sont sortis de familles riches et privilégiées, le niveau de leur vie étant bien au-dessus de celui des prolétaires. Il en est ainsi non seulement en U.R.S.S., mais aussi dans les pays libres. On sait, par exemple, que le communisme est le plus répandu aux Etats-Unis, à Hollywood, parmi les acteurs de cinéma, qui gagnent annuellement des centaines de milliers de dollars et ne savent plus quoi faire de leur argent. Toutefois, ces PHRASEURS n'éprouvent aucun amour pour leurs FRERES DAMNES et ne distribuent jamais leurs revenus aux pauvres.

La toute dernière preuve en est l'état civil de ces 23 prisonniers de guerre américains, qui ont préféré de rester sous le régime communiste. Selon le rapport du journal « Times », aucun d'eux n'appartient à la classe des prolétaires et tous portent des noms « nettement américains », ce qui prouve leur descendance des premiers colons anglais venus aux Etats-Unis.

PREMIERE IMPRIMERIE UKRAINIENNE EN FRANCE (S.A.R.L.)

exécute tous travaux

d'Impression Industrielle et Commerciale

Devis - Rapports - Factures - Cartes - Papier à Lettres -
En-têtes - Journaux - Livres - Revues, etc...

3, rue du Sabot - Paris (6^e)

Tél. : LITré 09-05

NOËL

par D. SIYAK.

LE Père de Famille apporte dans la maison une gerbe de blé, le fils aîné le suit, porteur d'une botte de foin. Déposant la gerbe par terre, le père dit, après avoir enlevé son bonnet et fait le signe de la croix :

— Que Dieu nous vienne en aide et nous donne la santé !

— Que Dieu nous donne la santé ! répondent tous les membres de la famille réunie.

— Qu'apportes-tu ? demande la mère.

— J'apporte l'Or.

La mère couvre alors la table de la nappe de fête. Le

père étale le foin sur la table et par terre et, dans le coin, sous les icônes, il place « l'aïeul », c'est-à-dire la grosse gerbe de blé. Ces gestes peuvent être uniquement accomplis par le Père de Famille, aidé du fils aîné. Tous deux, en les faisant, imitent les cris des animaux, hennissent, braient et beuglent, « afin que le Troupeau soit prospère ». La mère aussi lorsqu'elle prépare la *koutya* et les autres plats de la Veillée-Sainte, imite le caquetement des poules « afin qu'elles pondent beaucoup d'œufs dans l'année ».

Les coutumes de Noël en Ukraine tirent leur origine des temps pré-chrétiens, et ont conservé de nombreux vestiges de la Fête de la Fin des Moissons.

Lorsque la table est ainsi préparée, la Mère confie le pain au plus jeune enfant, celui qui ne va pas encore à l'école afin que celui-ci le dispose sur la table, « avec son âme pure ». On pose également les plats contenant la *koutya* et l'*uzvar*.

Alors, tout le monde ayant revêtu des habits de fête, on attend l'apparition de la première étoile pour se mettre à table, cette étoile devant annoncer la naissance de Jésus.

Le dîner se compose de neuf à douze plats. Ce jour-là on jeûne jusqu'à la Veillée-Sainte et lorsque l'étoile est visible, le Maître de maison se met en devoir de nourrir les animaux, avant de se mettre à table lui-même. Les animaux prennent part à la Veillée Sainte : le Maître

prélève un peu de chaque plat traditionnel, y ajoute du sel et des grains et nourrit les animaux après les avoir bénis en traçant une croix de miel sur leur front. Cette nuit-là, personne ne devra plus pénétrer dans les étables, car les animaux s'entreprendront avec Dieu en langue humaine, et lui raconteront comment les traite leur Maître. S'ils ont été maltraités, ils pleureront.

En sortant de l'étable, le Maître sème des poignées de grains de pavot sur le sol, afin d'éloigner les sorcières, car tandis que les sorcières seront occupées à ramasser les grains de pavot, le jour aura le temps de se lever, et chacun sait que les sorcières s'enfuient au chant du coq.

Le repas de la Veillée Sainte est une fête universelle, tout le monde doit y prendre part, non seulement les membres de la famille vivante, mais aussi les ancêtres, les morts, et les générations à naître. La mère pose le premier pain sorti du four de la maison ce jour-là sur une toile blanche, allume un cierge qu'elle pose également sur le plateau, et qui devra brûler jusqu'à ce qu'il s'éteigne tout seul (quand tout le monde sera à table, l'ombre la plus courte réfléchie par la lumière de ce cierge désignera le membre de la famille qui mourra dans l'année).

Le père prend alors le plateau et fait le tour de la table, invoquant les absents (à chaque invocation, tous s'inclinent profondément en signe de bienvenue).

— Nos saints ancêtres, venez goûter avec nous le pain et le sel ! Nous vous

appelons de tout notre cœur, venez tous, ceux qui cheminez, ceux qui reposez, ceux qui sont abattus par l'arbre de la forêt, ceux que personne ne connaît ! Nous appelons toutes les âmes, toutes, autant qu'il y a de trous dans le tissage de cette toile... »

Le père dit alors les prières, et l'on se met à table. Avant de s'asseoir, l'on prend soin de souffler sur le banc, afin de ne point écraser une âme qui serait déjà venue pour la Veillée Sainte.

Un couvert est mis pour les absents et les morts.

Le repas, qui comprend, comme il a été déjà dit, neuf ou douze plats, est un repas maigre (car l'on fait maigre

NOUVEL AN

*Monsieur notre hôte, lève-toi de ton lit,
Lève-toi de ton lit, ouvre ta porte.*

Trois visiteurs sont venus te voir :

Le premier — la lune claire,

Le deuxième — le soleil clair,

Le troisième — la pluie fine.

De quoi peux-tu te vanter, lune claire ?

— Quand je me lève le soir de bonne heure

J'éclaire toutes les montagnes et toutes les vallées,

Les bêtes dans les champs s'en réjouissent,

Toutes les bêtes dans les champs et les voyageurs sur la route.

De quoi peux-tu te vanter, soleil clair ?

— Quand je me lève de bon matin,

J'apporte la joie à tout le monde,

A tout le monde et aux petits enfants.

De quoi peux-tu te vanter, pluie fine ?

— Quand j'apparais trois fois en mai,

Le froment et le seigle poussent,

Le froment et le seigle et les herbes des pâturages.

Voici le beau printemps ! Que nous apporte-t-il ?

Il nous apporte la chaleur et le bon été ;

Aux petits enfants de battre des mains,

Aux belles jeunes filles de bien s'amuser,

Aux ménagères de tisser au métier,

Aux maîtres de labourer les champs,

Et aux vieillards de tenir conseil,

De tenir conseil et de brasser la bière.

Et pour quel jour ? Pour la grande fête.

La chanson que nous reproduisons ci-dessus est un échantillon de la poésie populaire ukrainienne aux traits remontant à l'ancienne religion naturaliste et aux coutumes primitives.

en UKRAINE

jusqu'au jour de Noël) : *koutya*, *uzvar*, *varenyky*, *borchtch*, *holoubtsi*, etc...

Lorsqu'on mange la *koutya*, le Maître en jette une poignée au plafond en disant :

— Que mes agneaux sautent ainsi que ces grains vers le ciel, que mes veaux se réjouissent et que mes abeilles se tiennent réunies, tels ces grains collés ensemble.

Le repas se passe dans le silence. A la fin, le Père entonne le vieux chant de Noël : « *Le Dieu Annoncé est Né* ». Puis l'on chante d'autres Noëls nouveaux à la gloire de Jésus Nouveau-Né, mais aussi de vieux chants pré-chrétiens, célébrant la propriété de la terre chantant les astres et les voyages de la lune.

Ce jour-là, on ne dessert pas la table, et l'on met des terrines pleines de mets sur le rebord des fenêtres, afin que les âmes puissent continuer les festivités.

Le repas fini, les enfants se précipitent sur la gerbe de blé pour y chercher des noisettes que la mère y a cachées, « afin que les poules pondent beaucoup d'œufs ». Les enfants imitent le cri des poules en cherchant leur butin.

Ensuite, les enfants portent des paniers contenant le repas de Veillée Sainte à des parents habitant le même village, à leur marraine et parrain, à la vieille femme qui aida leur mère à leur naissance, etc...

**

Le premier jour de Noël, les jeunes garçons vont de maison en maison, portant une étoile pour emblème, chantant des chants de Noël et souhaitant la Bonne Fête. Partout, ils sont reçus et récompensés. Les jeunes gens font de même, mais transportent une crèche au lieu d'une étoile.

A la fin des Fêtes, c'est-à-dire le troisième jour après Noël, le père et le fils aîné sortent la gerbe de blé devant le seuil de la maison et la brûlent solennellement; les cendres sont dispersées dans les champs.

Mais le cycle des Fêtes de Noël ne se termine pas là. Au Nouvel An, les enfants remplissent leurs poches de grains et vont de maison en maison jeter les grains sur leurs parents et amis, souhaitant bonheur et prospérité. Les parents leur remettent des cadeaux en échange.

**



A l'Epiphanie, tout le monde se rend à la rivière où le prêtre bénit l'eau, et l'on rentre ensuite chez soi au plus vite, pour boire de l'eau bénite, et faire bénir la maison par le prêtre. On voit alors de véritables courses de traîneaux : chacun veut être le premier arrivé dans sa maison pour y accueillir la bénédiction. Ceci est également un vestige des temps pré-chrétiens.

Pendant les Fêtes, l'on se souhaite le bonjour en disant : « *Jésus est né.* » La réponse est : « *Qu'il soit glorifié.* »

**

Quelques plats de Noël

KOUTYA : Plat traditionnel se composant de grains de blé cuits, additionnés de miel, de graines de pavot, raisins secs, noix ; servi froid.

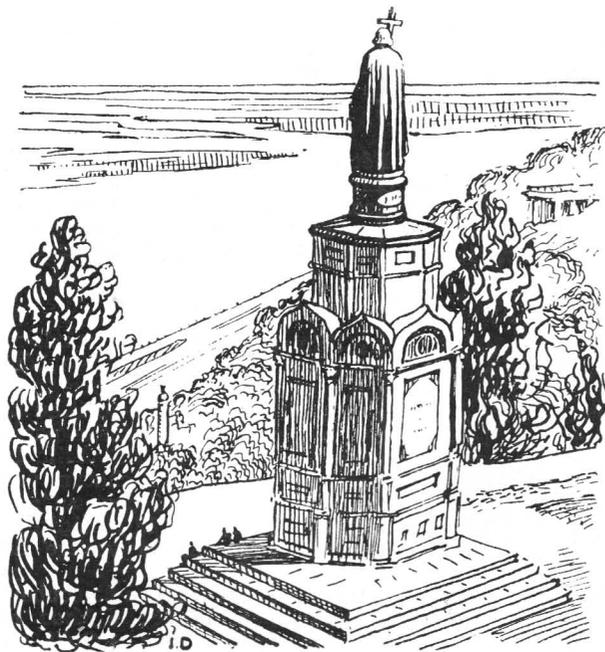
UZVAR : Compote de tous les fruits séchés (pommes, poires, prunes).

VARENYKY : Petits pâtés contenant du chou haché, du sarrasin, du fromage, etc...

BORCHTCH : Soupe à la betterave, contenant tous les légumes.

HOLoubTSI : Feuilles de chou farcies cuites au four ; servi avec de la sauce aux tomates.





Monument du prince Volodymyr le Grand.

QUAND un Ukrainien parle de Kyiv, c'est le nom d'une ville sainte qu'il prononce. Parce que la capitale de l'Ukraine est un lieu sacré pour tout Ukrainien, et de la voir libre est son plus cher désir.

A vrai dire, Kyiv n'a presque jamais connu une existence heureuse. Cette ville, centre de pèlerinages nationaux, de la vie politique et culturelle, fut à maintes reprises envahie par des barbares. Ruinée tour à tour par des hordes de polovets et de tartars, par des princes russes et, tout dernièrement, par les armées allemandes, elle survécut pourtant, symbole de l'indépendance ukrainienne.

Sur ses origines on ne peut rien dire de certain. On sait, par exemple, que dès la période paléolithique cette région avait été peuplée et que la fondation de la ville même remonte, sans doute, aux premiers siècles de notre ère.

Différentes légendes circulent à ce sujet. Une de celles-ci dit que l'Apôtre Andréas avait visité cet endroit et avait prédit la fondation d'une ville « riche et glorieuse » ; une autre lie Kyiv au nom d'un certain Ky. On ne saurait dire non plus, si Kyiv et *Danparstad*, fondée par Germaneric, roi des ostrogoths, sont une seule et même ville. D'ailleurs tout au long de son histoire, Kyiv prend des noms différents : *Kiov*, *Kuyav*, *Khuts*, *Khuningrad*, *Kiev*, *Kiow*, etc...

KYIV :

On peut dire seulement que, depuis que le peuple ukrainien a pris possession des bords du fleuve Dniro, Kyiv a joué un rôle de premier ordre dans la vie de ce peuple.

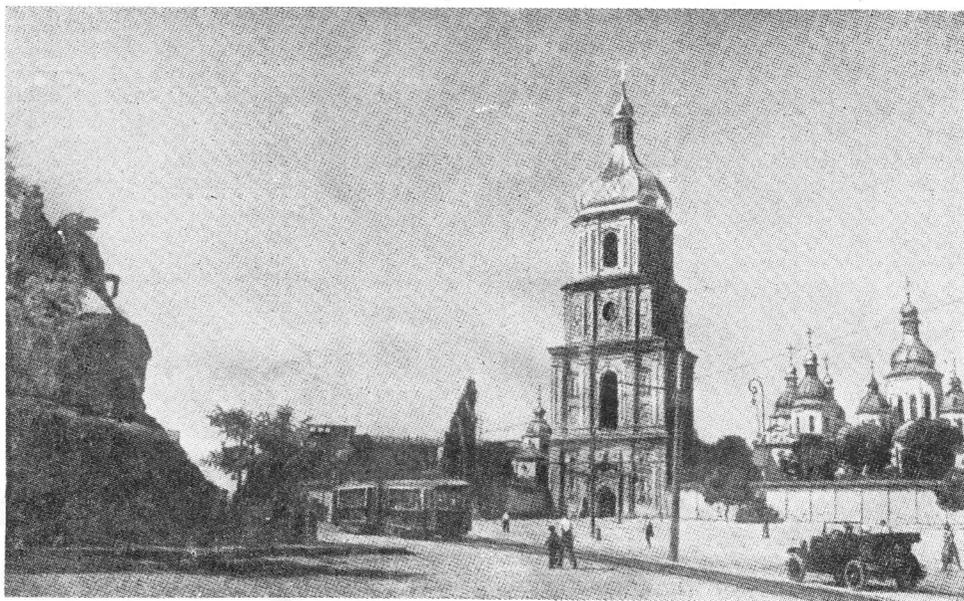
LA VILLE D'AUJOUR'HUI

Depuis, Kyiv a été la capitale des princes ukrainiens, Volodymyr le Grand et Yaroslav le Sage. Placée sur le chemin menant du sud vers le nord, elle devient bientôt un important centre commercial. Des cuirs du Nord y étaient échangés contre des céramiques grecques, du poisson et du sel, provenant de la Mer Noire. Dernier rempart contre les invasions asiatiques, elle présentait un grand intérêt pour les monarques occidentaux, qui considéraient jadis l'Ukraine comme le « dernier pays exploré ».

Ces invasions barbares furent précisément à l'origine de sa destruction. Dévastée et brûlée, elle ne compte en 1246 que 200 maisons... Jadis d'une importance immense, Kyiv devient une ville oubliée par le reste du monde, la capitale d'un peuple sans liberté.

Toutefois on y retrouve encore de nos jours, d'innombrables souvenirs de l'époque glorieuse. En voici quelques-uns : les fondements de l'église dite « *Desyatynna* » (986-996) ; la *Cathédrale de Sainte-Sophie* (1017) aux mosaïques et fresques remarquables et gardant le sarcophage du prince Yaroslav le Sage ; les restes de la « *Porte d'Or* » (1037) et le monastère — la fameuse « *Lavra* ».

Le style baroque avait été introduit à Kyiv par le hetman Ivan Mazepa. Au XVIII^e siècle on y rencontre des architectes étrangers, tels que B. Rastrelli, I. Chedel, etc...



Cathédrale de Sainte-Sophie.

NOTRE CAPITALE

Politiquement, Kyiv est restée la capitale de la R.S.S. de l'Ukraine. Cette dépendance de la Russie date du traité d'Androusov de 1667, lorsqu'elle avait été attribuée à son ennemi nordique par la Pologne. Dès lors, des gouverneurs russes y siégèrent là, tandis que les hetmans cosaques étaient obligés de choisir une autre capitale.

Le rêve des Ukrainiens parut devenir réalité pendant la Révolution de 1917. A la création de la République Démocratique Ukrainienne, Kyiv en est redevenue la capitale. Mais le rêve, comme tout rêve, ne dura pas longtemps... Point culminant des attaques ennemies, elle est harcelée, à trois reprises, par les communistes. Les combats dans ses rues sont une page héroïque de l'histoire de l'Ukraine. Hélas ! à l'issue de cette bataille, la ville est tombée aux mains des rouges.

Il n'était pas donné à Kyiv de resplendir et de prendre sa vraie place parmi les capitales du monde... Et elle attend patiemment, parce qu'elle sait que les années qui s'écoulent n'ont pas d'importance dans la vie des capitales.

Un vieux poème :

Comment fut bâtie Sainte Sophie

*Au commencement du monde, qu'est-ce qu'il y avait ?
Il n'y avait rien, rien que de l'eau bleue ;
Rien que de l'eau bleue et une pierre blanche.
Et Dieu la recouvrit de terre humide,
Et il y posa un bel arbre de cèdre,
Un arbre bien haut, un arbre magnifique.
La Vierge le vit et le trouva beau.
Elle fit venir quarante artisans.
« Vous voyez cet arbre, artisans ?
« Abattez-le, abattez ce cèdre
« Et construisez-en la Sainte Sophie,
« La Sainte Sophie, dans Kyiv la Sainte.
« Et qu'elle ait bien soixante-dix coupoles,
« Soixante-dix coupoles et soixante-dix croix ;
« Qu'elle ait bien sept portes et un seul plancher. »*

*Le jour ils construisaient, le soir tout disparaissait.
Alors Dieu leur envoya un ange :
« Ne craignez rien, braves artisans,
« Dieu vous a donné un travail selon vos forces.
« Préparez les croix, élevez les voûtes. »*

.....

*Une coupole bien haute, une coupole magnifique,
Et sous cette coupole un autel en or,
Et derrière l'autel le bon Dieu dit la messe,
Il dit la messe, une messe solennelle
Pour la santé et la longévité
De toi, notre bon hôte, notre frère,
De ta femme et de ta famille.*

VISION DU CHEVALIER DE BEAUPLAN

« Kiow, autrefois appelée Kisonie, fut jadis une des anciennes villes de l'Europe, comme les antiques vestiges le donnent encore à connoître, à sçavoir la hauteur et largeur de ses remparts, la profondeur de ses fossés, les ruines de ses temples, les vieilles sépultures de plusieurs rois, qui s'y trouvent enfermez. De ses temples, il n'en est resté que deux pour mémoire, qui sont Saincte Sophie et St Michel : car de tous les autres, il ne s'en remarque que des ruines, comme de St Basile, du quel se voit encor des murailles de cinq à six pieds de hauteur, avec des inscriptions greeques de plus de 1400 ans sur des albastres, mais qui sont presque effacées à cause de leur antiquité.

« Les temples de saincte Sophie et de St Michel ont été rebastis à l'antique. Celui de saincte Sophie a vne jolie face, et d'vn bel aspect, de quel

consté que l'on le considere ; car l'on y voit les murailles rehaussées de plusieurs figures et histoires à la mosyque ; et ce trauaü est fait de fort petites pierres de diuerses couleurs, resplendissantes comme du verre lesquelles sont si bien adaptées, qu'on ne sauroit discerner si c'est peinture ou tapisserie. La voute n'est faite que de pots de terre remplis et enduits de platre de tous costes : ce temple contient les monuments de plusieurs rois, et l'archimandrite y fait sa demeure. Le temple de St Michel est appelé le toiet d'or, d'autant qu'il est couuert de platines dorées. On y monstre le corps de saincte Barbe, qu'ont dit y avoir esté apporté pendant les guerres de Nicomedie.

« Cette ville ancienne est assise en vne plaine sur le sommet d'vne montagne qui commande, d'vn costé toute la campagne et de l'autre costé le

Boristhene, le quel passe au pied de cette montagne entre la quelle et ledit fleuve est située la nouvelle Kiow, ville qui à présent est assez mal peuplée, ne contenant pas plus de cinq à six mille habitans, elle a viron de longueur le long de Boristhene quatre mille pas, et de large depuis le Boristhene iusqu'à la montagne trois mille pas, qui est fermée avec vn meschant fossé de vingt-cinq pieds de large : elle est de forme triangulaire, et fermée d'vne muraille de bois, avec des tourelles de mesme estoffe : son chasteau est situé sur la croupe d'vne montagne commandant à la ville basse, mais commandée par l'ancienne Kiow... »

(« Description de l'Ukraine » par le Chevalier de Beauplan - 2^e édition, 1861.)



LA MARCHÉ VERS LES MERS

(L'histoire d'une invasion)

par A. LELOUP et Nicolas KOVALSKY.

AVANT-PROPOS

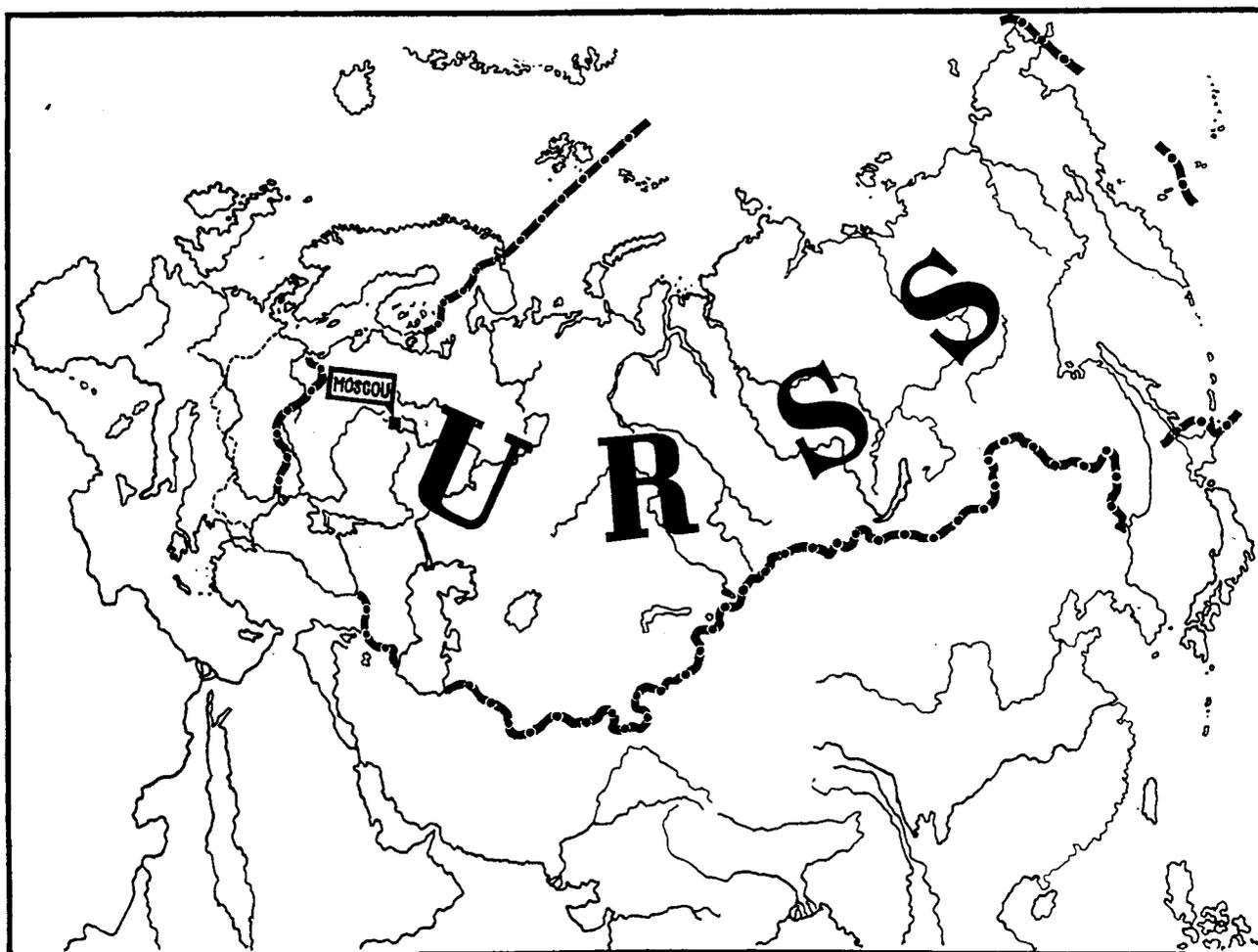
NOUS désirons présenter au lecteur ces quelques pages conçues d'après une nouvelle formule, à savoir : par des cartes qui démontrent la vérité historique mieux que des textes.

L'histoire de la Russie est présentée par les savants Russes comme un « *processus historique du développement étatique* ». L'agrandissement des frontières de la Russie, ces savants l'expliquent tan-

tôt par « *la nécessité historique* », tantôt par « *le développement normal* » d'une nation.

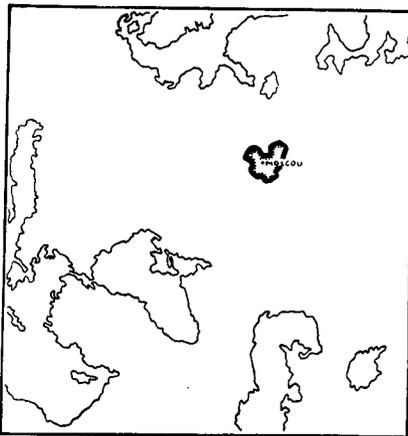
Nous n'avons pas l'intention d'infirmer ces assertions, nous voulons seulement démontrer par des cartes, des faits que nul ne peut contester.

Nous prions le lecteur de bien vouloir nous excuser si les textes, puisés dans les ouvrages russes, sont trop courts, mais ces textes seront suffisamment explicites et clairs.



MOSCOU VERS 1147 ET L'U.R.S.S. EN 1954

Nous voulons démontrer comment la petite principauté de *Moscovie* dont le 800^e anniversaire fut célébré avec tant de fracas l'année dernière est devenue l'actuelle *Union des Républiques Soviétiques Socialistes*, ayant ses frontières de *Pilau-sur-Pregel* (en *Prusse-Orientale*) jusqu'à *Sakhaline* (Mer d'*Okhotsk*).



La Moscovie vers 1300.

« Au cours de la première moitié du XX^e siècle on voit la naissance d'une principauté émancipée dans le Pays Rostov-Souzdal. C'était le fils de Volodymyr Monomakh (1) Youriy Dolgorouky qui y fut le premier prince indépendant. Il conquiert un grand nombre de terres et s'appropriera même des propriétés des boyards locaux. D'après la légende, où, où se trouve actuellement Moscou, il y avait la propriété d'un boyard, nommé Koutchki. Youriy conquiert ce village, et sur les bords de la rivière Moskva naquit la principauté Moskva. Là en 1147 le prince Youriy reçut son allié le prince de Tchernyhiv, » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** », par le prof. K.V. Bazilevitch, le prof. S.V. Bachroudine, le prof. A.M. Pandratova et licencié A.V. Focht - Moscou, 1945. Page 60.)

« Au début du XIII^e siècle, la principauté de Moscou n'avait que trois villes peu importantes, à savoir : Moskva, Rouza et Zvenigorod. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 94.)

« Youriy Dolgorouky était le plus fort prince russe de l'époque. Il guerroyait avec succès contre les Tartares de la Volga et réussit à établir son influence à Novgorod (2). » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e., p. 62.)

(1) Volodymyr Monomach, grand prince de Kyiv, puissant monarque de l'Ukraine (1113-1125). « Ce puissant prince de Kyiv jouait un grand rôle dans les affaires de l'Europe. Volodymyr était apparenté à la maison impériale de Grèce : sa mère était la fille de l'empereur Constantin Monomach (d'ici le surnom du prince Volodymyr-Monomach) ; la petite-fille de Volodymyr était mariée avec un prince grec. Volodymyr s'immisçait dans les troubles intérieurs de Byzance et ses armées s'avançaient vers le Danube. La sœur de Volodymyr Monomach était mariée avec l'empereur d'Allemagne ; lui-même, le prince Volodymyr Monomach, était marié avec la fille du roi d'Angleterre. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 52.)

(2) Ici il s'agit de la Novgorod-la-Grande située sur Volkhov près du lac Ilmen au nord-ouest de Moscou.

« Après Vsevolod (1176-1212), les princes de Vladimir continuaient à assujettir les peuples qui habitaient sur l'Oka et le moyen Volga. Le peuple de Mordva longtemps défendait son indépendance... En 1221 le fils de Vsevolod, le grand prince Youriy Vsevolodovytch battit sur la Volga, à l'estuaire de l'Oka, une forteresse à la place d'une ville mordvine. Ce fut Nijni-Novgorod (actuellement Gorki). Cette ville servit de base pour la guerre et la conquête des territoires mordvins. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 62.)

« Au début du XIV^e siècle, pour la possession de la grande principauté de Vladimir, une lutte acharnée se déclara entre les deux principautés les plus puissantes, celle de Tver et celle de Moscou. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 98.)

« Le prince de Moscou Daniyl (fils d'Alexandre Nevsky) occupa en 1301 la ville de Kolonna sur l'Oka, à l'estuaire de la rivière Moskva. En 1302 il acquit par héritage la principauté de Pereyasavl. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 98.)

On sait que depuis 1237 (prise et occupation de la principauté de Riazan) toutes les principautés russes passèrent sous la domination mongole. Les princes russes, surtout celui de Moscou, profitèrent de cette situation pour affermir la leur. Certains d'entre eux aidèrent les Mongols à étendre leur influence : en voici un exemple : Le grand prince de Vladimir, Alexandre Yaroslavovitch, petit fils de Vsevolod, accompagna les plénipotentiaires mongols à Novgorod et força les Novgorodiens de payer le tribut aux Mongols » (« **L'Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 78). D'autres sous la protection des Mongols continuèrent à agrandir leurs possessions. Ce fut le cas des princes de Moscou.

« Le premier prince de cette lignée fut Daniyl, fils d'Alexandre Nevsky, qui mourut en 1303. Il avait reçu en apanage Moscou qui n'était alors qu'une bourgade autour de son Kremlin, plus quelques bourgs ou villages. Il agrandit son héritage de la ville de Kolonna (1301) et de la principauté de Pereyasavl - Zalesky (1302). » (« **Atlas de Géographie Historique** » de F. Schraeder - Paris, 1911.)

« Son fils Georges Danilovitch (1303-1326) y ajouta Mojaïsk » (« **Atlas de G. H.** » - o.e. carte 37.)

**

Un grand essor fut donné à la puissance de la principauté de Moscou par le prince Ivan Danilovitch parce qu'il étouffa l'insurrection du prince de Tver contre les Mongols et en 1328 fut récompensé par la Horde d'Or qui le fit « grand prince de Vladimir », c'est-à-dire chef des princes russes.

« Ivan Danilovitch (1325-1341) en 1328 après la défaite de Tver reçut le titre du grand prince de Vladimir. Le khan lui donna le droit de ramasser tribut dans toute la Rouss et de l'apporter à l'Horde d'Or. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 99.)

F. Schraeder (o.e. carte 37) précise en outre : « Ivan Danilovitch (1326-

1340), surnommé Kalita (La Bourse) acheta Oublitch, Galitch, Bulozéro (sur le lac Blanc). »

Puis, Dmitre Donskoï (1359-1389) « ... commença à agrandir son pouvoir sur les territoires peuplés par les nationalités non-russes. Dans le bassin de Vytechgda, près des versants occidentaux de l'Oural, vivaient les zyriens (komi) précisément sur Vytechgda, affluent de la Dvina du Nord et sur Kama ». (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 100.)

« Dmitri Ivanovitch, surnommé Donskoï à cause de sa victoire de Koulikovo ou du Don sur les Tartares, acquit le reste de la principauté de Galitch et une partie du pays des Mechtchériaks (1341). Dans son testament il nomme Vladimir-sur-Kliazma comme étant son patrimoine. » (« **Atlas de G. H.** » - o. e. carte 37.)

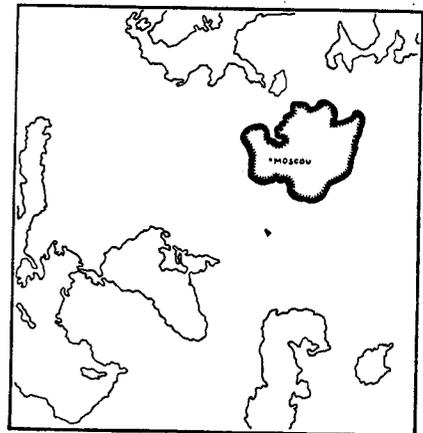
« Le fils de Dmitri Donskoï, le grand prince Vassili I^{er} (1389-1425), réussit à annexer la principauté de Nijni-Novgorod. Avec Nijni-Novgorod furent annexés les territoires de l'Oka peuplés par les Mordviens. » (« **Histoire de l'U.R.S.S.** » - o.e.p. 103.)

« Vassili Dmitrievitch (1389-1425) obtint du Khan la possession de Mourom, Souzdal, Nijni-Novgorod. L'Oka formait la limite entre les domaines de Moscou et ceux de Riazan. Il enleva aux princes de Tchernigov plusieurs territoires. » (« **Atlas de G. H.** » - carte 37.)

« Vassili l'Aveugle (1425-1462) s'annexa Vologda, Oustug et Yeletz-sur-le-Don. » (« **Atlas de G. H.** » - o.e.)

Et F. Schraeder de conclure : « La grande « principauté de Moscou » formait déjà un Etat presque compact, occupant les bassins supérieurs de la Dvina, du Volga, du Don. Elle comprenait les provinces actuelles de Vologda, Kostroma, Nijni - Novgorod, Moscou et les parties des provinces de Kalouga, Tver et Yaroslavl. Elle assurait à son titulaire la suzeraineté sur les principautés de Rostov, Yaroslavl-sur-Volga, Riazan, Tver, Pskov, Novgorod-la-Grande et Viетка qui était une colonie de Novgorod. » (« **Atlas de G. H.** » - o.e. carte 37.)

(A suivre.)



La Moscovie vers 1462.

RIEN QUE POUR RIRE :**BIEN REPONDU**

L'impérialisme russe se manifeste un peu partout. Les Russes considèrent l'Ukraine comme une de leurs provinces, ils veulent persuader le monde entier que l'Ukraine est un terme uniquement géographique et que le peuple qui l'habite est russe.

Il y a une anecdote qui circule à ce sujet :

Un Russe, habitant Kyiv, voyage à l'étranger. Dans un hôtel à Paris il rencontre un Ukrainien et s'écrie :

— Ah ! Mon cher « compatriote » ! Je suis Russe aussi, je viens de **Kyiv**.

— Non, répond l'Ukrainien, vous faites erreur, parce que je ne suis pas Russe. Je suis **Ukrainien** !

— D'où, donc, venez-vous? s'étonne le Russe

— De **Moscou**... fut la tranquille réponse de l'Ukrainien.

ON RIT MEME EN PRISON

Quand on pense aux prisons soviétiques, on revoit inévitablement des horreurs inhumaines et sadiques. Malgré cela, les citoyens soviétiques essaient parfois de ridiculiser la peur, que tout le monde en a. Et voici une de ces histoires « drôles », rapportées par les hommes, « qui rient parce qu'ils se voient condamnés » :

Dans une cellule, trois détenus attendent leur condamnation et pour tuer le temps se racontent des motifs de leur accusation.

— Moi, dit l'un, on m'a enfermé parce que j'étais de 5 minutes en retard à mon travail. On me reproche d'être « saboteur ».

— Et moi, dit un autre, je suis venu 5 minutes trop tôt. On m'accuse d'« espionnage ».

— Quant à moi, dit le troisième, je suis arrivé exactement à l'heure, alors on me suspecte « d'avoir acheté une montre à l'étranger »...

UN LAPIN SAGE

Des humains fuient l'Union Soviétique et ce n'est plus un fait à nier. On a vu des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants « choisir la liberté » à pied, en auto, en avion, en train et même dans un char de combat.

On apprend, tout dernièrement, que des bêtes se sauvent aussi...

Récemment dans un poste de police de ce côté-ci du « rideau de fer » s'est présenté... un lapin. Interrogé, il déclara avoir quitté l'Union Soviétique de peur qu'on ne lui coupe les oreilles. Il avait précisé qu'un nouveau décret, publié par le Soviet Suprême, recommandait de couper les oreilles à tous les chameaux.

— Pourtant vous êtes un lapin et non pas un chameau ! s'écria un douanier.

La réponse du lapin fut claire :

— On me coupera les oreilles **quand même** et ce sera trop tard de l'expliquer après !

L'autocritique :**« borchtch d'herbes »**

Un « aristocrate » kolkhozien, Kaloujny, le chef de l'équipe de la machine moissonneuse-batteuse de la M.T.S. de Novo-Bouzk du rayon de Mykolaïv (Ukraine), raconte au correspondant de la « *Radyanska Ukraina* » ce qui suit :

« ... La cuisinière de la brigade, Olha Pychniouk, remplit un seau avec du borchtch et envoie son aide, Lida Kourytchenko, le porter aux travailleurs dans les champs. Lida porte le seau, et le borchtch, agité par le mouvement, se renverse. Alors la femme cueille une poignée d'herbes folles et les jette dans le borchtch pour qu'il ne coule plus. Mais, sans avoir regardé l'herbe qu'elle vient de cueillir, elle jette dans le borchtch du trèfle d'eau... »

En arrivant sur les lieux, Lida voit que la machine moissonneuse-batteuse se trouve de l'autre côté du champ et pour ne pas l'attendre longtemps elle se décide de laisser son seau. Elle prend donc un seau qui reposait sous la paille, abandonné par les travailleurs, et vide le borchtch à l'intérieur. Elle couvre le tout avec de l'herbe et retourne tranquillement à la cuisine...



Lida ne savait pas que le seau abandonné avait été, juste auparavant, rempli d'essence...

De la machine descend l'aide-chauffeur, Mykola Tarayenko. Il se lave, coupe de grands morceaux du pain, et attaque le borchtch. Mais dès

la première cuillerée de ce potage aux herbes folles et au goût d'essence, « le monde tout entier lui tourne dans la tête... »

Et voici comment on nourrit des travailleurs en U.R.S.S. ! On les oblige à travailler sans repos ni répit, on leur impose des « normes » de plus en plus élevées et on les traite comme des bêtes. Que comptent ces êtres sans nom et sans personnalité ?

Un peu plus loin le même Kaloujny ajoute : « Chez nous, pour déjeuner, on donne toujours du borchtch. Rarement, pour changer, du bouillon. Depuis le début des moissons, j'ai mangé trois tomates. Trois, pas plus... »

En même temps, il faut noter qu'à la date du 26 juillet 1953 (date de l'interview), Kaloujny avait à son compte 310 ha. de champs moissonnés et 5.136 quintaux de grains récoltés.

Ces détails suffisent entièrement pour se rendre compte de la « vie heureuse » des kolkhosiens ukrainiens.

VIE ARTISTIQUE

Ukrainsky Holos (Winnipeg - Canada). — Aux Etats-Unis on a tourné, tout dernièrement, un film intitulé « **Le Petit Evadé** ». Le journal de Chicago « *This Week* » publie un article de M. Louis Berg, qui nous donne des précisions au sujet du petit héros. On apprend que c'est Rytchy Androuchko, un jeune Ukrainien de 7 ans, habitant Coney Island. La couverture du journal ainsi que l'article sont enrichis de plusieurs photos du jeune artiste.

La Parole Ukrainienne (Paris - France). — A Bradford (Grande-Bretagne) a eu lieu la représentation de l'École de Ballet et on apprend qu'un des professeurs de cette école est un Ukrainien, M. C. Buryak.

Ayant terminé ses études à Kyiv et actuellement émigré, il continue à travailler dans son métier en enseignant le rythme et l'expression par le geste

dans une école anglaise, comptant près de 200 élèves. Plein d'enthousiasme et de forces, il propage parmi les étrangers l'amour de la danse folklorique ukrainienne.

Homin Ukrainy (Toronto - Canada). — Un théâtre de marionnettes a été fondé à Buenos-Ayres (Argentine) par l'**Association des Artistes et Publicistes Ukrainiens**. La direction en a été confiée au Professeur Lasovsky. La première pièce qu'on prévoit de mettre en scène est la fable ukrainienne « **Le roi de bois, Okh** ».

L'Ukrainien (Paris - France). — L'artiste peintre Borys Kryoukiv a récemment illustré trois ouvrages en langue espagnole : « **Les Contes de mille et une nuits** », « **Les œuvres d'Edgard Poe** » et « **Don Quichotte** ». On apprend qu'il vient d'être engagé comme rédacteur artistique par l'un des plus grands journaux d'Espagne, le « **Para ti** » (« Pour toi »).

à la Librairie des
Editions Franco-Ukrainiennes
« HROMADA »
livres en langue française :

Roger TISSERAND : *L'Ukraine* (la
vie d'un peuple).

Maria SCHERRER : *Les dumy
ukrainiennes* (épopée cosaque).

Petro PAVLOVYCH : *La Podolie*
(monuments d'histoire).

B. VOLODYMYROVYCH : *L'Ukraine
sous l'occupation allemande*.

Nicolas KRYCEVSKY : *Gravures sur
bois*.

et livres
en langue ukrainienne

Editions Franco-Ukrainiennes
« HROMADA »
5, rue Gasnier-Guy — PARIS (20°)
(France)

Le cinéma de nos jours :

« PIERRE LE GRAND »

Un film. Rien d'autre qu'un film.

On nous a assuré que c'est un film dit « héroïque »... Il y a du sang, il y a des batailles, il y a même des femmes. Pas très jolies, en vérité...

Une ouverture musicale à tout rompre et voilà, le héros : Pierre le Grand (c'est aussi le titre de ce film), assis sur son cheval, les cheveux au vent, les yeux jetant des étincelles. Il faut admettre que l'artiste, qui incarne dans le film le tsar, a mis tout son savoir pour gagner... la médaille de Lénine.

On se demande alors : Comment se fait-il que le cinéma soviétique glorifie des tsars ? La révolution communiste de 1917 avait été tournée précisément, contre eux. On sait de même que le dernier des tsars, Nicolas II, ainsi que sa famille tout entière avaient été liquidés d'une façon terrible : tués net à coups de chaises...

Ces tsars russes, on les appelait, encore hier, des tyrans : et aujourd'hui on les présente au public comme des patriotes ! Oh ! destin des humbles, peux-tu nous prédire nos jours à venir ?

Ce film, qu'on avait vu à Paris en deux parties, ne nous intéresserait point, si l'on n'y avait pas évoqué quelques événements historiques de l'Ukraine. La bataille de Poltava (1709) évoque l'insurrection de notre peuple, la suppression des libertés cosaques et l'asservissement du pays par les Russes. Les personnages du hetman Ivan Mazepa et du roi de Suède Charles XII, ridiculisés dans le film, ne montrent que trop la haine des Russes vis-à-vis des Ukrainiens et de l'Europe.

Qu'ils soient tsars, dictateurs ou « chefs aimés », pour nous ils ne sont que des oppresseurs. Rien n'existe

LE TESTAMENT POLITIQUE DU PERE DE L'IMPERIALISME

L'impérialisme russe ne date pas d'aujourd'hui. Le cri de guerre : « Nous battons l'ennemi sur son propre territoire » est une vieille ruse, mais on l'utilise encore de nos jours à des fins de propagande. C'est ni plus ni moins qu'une sorte d'*agressivité légale*.

Nous nous demandons : qui est, au juste, cet ennemi ? Pourquoi de le battre sur son propre territoire ? Qui est, en somme, l'envahisseur ? Qui donc constitue le vrai danger pour la liberté des peuples ?

Quand on étudie l'histoire de la Russie, on s'arrête obligatoirement sur un personnage cruel et sanguinaire — le tsar Pierre I^{er}, dit « le Grand ». Le mythe, dont on a voulu le parer n'empêche rien : Pierre I^{er} est bien le père de l'impérialisme russe, qu'il soit blanc, rouge ou d'une autre couleur.

Le testament « politique » du tsar Pierre I^{er} dévoile sa « folie des grandeurs » ; en voici quelques points principaux :

1° La Russie doit être constamment en *état de guerre* pour ne pas laisser s'affaiblir la combattivité de ses soldats. Pas de repos, sauf pour l'amélioration de finances, la réorganisation des troupes et l'attente d'un moment opportun pour l'attaque. Ainsi *la paix servira à la guerre et la guerre à la paix*,

toujours en vue de l'expansion et du bien-être de la *Russie*.

2° Il faut attirer, par tous les moyens, des hommes de science venant de l'Europe... pour que le peuple russe puisse tirer bénéfice des autres, sans perdre le sien.

3° Il faut que nous prenions part à tous les événements et mésintelligences européennes...

8° Nous devons, sans arrêt, étendre nos frontières : au nord suivant la mer Baltique et au sud suivant la mer Noire.

9° Nous devons pousser le plus loin vers le Constantinople et vers les Indes. Ayant pris sous notre pouvoir ces pays, nous serons les *maîtres du monde entier*...

13° Une fois la Suède démembrée, la Pologne occupée, la Perse et la Turquie conquises... une fois notre flotte ayant pris le pouvoir sur la mer Baltique et la mer Noire, nous ferons, en cachette, aux gouvernements français et autrichien la proposition de répartir le monde entre nous. Quand l'un de ces états sera d'accord (et nous parviendrons à cela sans doute !) on se servira de lui pour supprimer l'autre. Aussitôt après nous le ferons supprimer à son tour, parce qu'à ce moment-là la Russie aura déjà en son pouvoir l'Est et une partie de l'Europe.

14° Au cas où ces deux pays rejeteraient la proposition de la Russie (ce qui est peu probable), on s'arrangera à provoquer une lutte entre eux. Au moment opportun la Russie attaquera l'Allemagne par la terre, tout en sortant ses flotilles au sud et au nord. Ces flotilles attaqueront d'un côté la France et de l'autre l'Allemagne et ces deux pays vaincus, l'Europe tout entière sera à notre merci.

C'est ainsi que l'Europe pourra et doit être soumise.

S-ky.

Cueilli pour vous :

carrefour
franco - ukrainien

Parmi un lot d'invitations, extraits de presse, journaux et périodiques, j'ai trouvé un jour sur ma table un carton bordé discrètement d'un filet bleu et jaune : un groupe d'Ukrainiens conviait ses amis à une fête...

Dans une des plus jolies salles de Paris, décorée en bleu et jaune — couleurs de leur drapeau national — des hommes et des femmes, des exilés, ont donné à leurs amis parisiens une leçon de courage et de sérénité.

Un spectacle bien mené, quelques mots bien dits par le meneur de jeu, mais avant tout une ambiance de simple et franche amitié : des contacts humains qui s'établissent immédiatement.

Une jeune femme en costume national est venue me parler de l'éducation des enfants : près de nous, deux jeunes gens : un Ukrainien et un Français, évoquaient leurs études communes ; tandis que non loin deux techniciens du Livre échangeaient leurs idées sur les découvertes récentes en matière d'imprimerie...

Ils se taisaient sur leur vie difficile pour ne parler que de l'accueil de la France. Ils s'excusaient de parler notre langue avec un accent échantant, en nous présentant un spectacle de qualité et le mot, qui si souvent revenait sur leurs lèvres, le nom de leur patrie... l'Ukraine... sonnait comme un chant d'espoir et d'inébranlable optimisme si authentique que tous les invités de cette fête franco-ukrainienne communiaient dans la même foi dans l'avenir en se disant en guise d'adieu :

« Vive la France ! Vive l'Ukraine libre ! »

Myriam TERALDI.

UKRAINE LIBRE

Revue mensuelle politique et culturelle

En combattant pour la liberté du monde

Le journal ukrainien « *Ukrainsky Samostiynyk* », paraissant à Munich (Allemagne de l'Ouest), publie le 15 novembre 1953 un grand reportage signé V. Markous, relatant l'arrivée de douze prisonniers belges, libérés par le gouvernement de l'U.R.S.S.

Le correspondant de ce journal décrit son entrevue avec M. Albert Hasenbrook, qui fût, durant deux années, membre de l'Armée Insurrectionnelle Ukrainienne (C.P.A.).

Sous l'occupation allemande, M. Hasenbrook, diplômé H.E.C., avait été déporté, comme travailleur, en Allemagne et de là en Ukraine, en 1943. Pendant son séjour à Doubno il entra en contact avec des insurgés ukrainiens et se joignit volontairement aux forces ukrainiennes combattant contre l'occupant allemand. Connaissant le français, l'anglais et l'allemand, il fut rattaché aux unités de propagande et servit un poste émetteur clandestin.

On pouvait alors entendre, quotidiennement, sa voix : « *Attention ! Attention ! Ici la Radio de l'Ukraine Libre et Indépendante ! A bas les envahisseurs allemands, à bas la tyrannie bolcheviste !* »

Ces émissions ont été faites en français, mais, malheureusement, le poste n'était pas assez puissant pour être entendu en France ou en Belgique. Au mois de mai 1945, découvert par la police soviétique, le poste émetteur, ainsi que le personnel, tomba aux mains des communistes.

En captivité, M. Hasenbrook devait attendre huit ans avant de pouvoir retrouver la liberté !

Une maison de Poltava à ... Paris

Avez-vous été au VI^e Salon de l'Enfance, qui a eu lieu à Paris du 29 octobre au 15 novembre dans l'enceinte du Grand-Palais ?

Non seulement des enfants, mais aussi des adultes ont été émerveillés par la splendeur de la technique et l'ingéniosité de la publicité. Les lumières au néon, la musique et l'odeur du chocolat ont fait oublier aux spectateurs, pour quelques instants, la vie quotidienne, en les transportant dans un « monde de fables ».

Le VI^e Salon de l'Enfance captait, de même, l'intérêt des Ukrainiens. Là, un peu à l'écart, une petite vitrine les attirait tout spécialement.

L'Association des Femmes Ukrainiennes en France, par l'intermédiaire de la Ligue Féminine d'Action Française Catholique, avait pris part à cette exposition, en offrant aux spectateurs français un exemple de l'art populaire et de la vie familiale ukrainienne.

Il y avait dans cette vitrine la maquette d'une maison, telle qu'elle serait construite à Poltava, l'une des villes principales de l'Ukraine. On voyait à l'intérieur, les habitants, assis autour de la table garnie, écouter un groupe de chanteurs de Noël.

Noël, Noël ! La joie des tout petits et des grands, la fête des familles ! Vie heureuse, jadis, en Ukraine, qui n'est aujourd'hui qu'une maquette dans la vitrine du VI^e Salon de l'Enfance, à Paris...

VENTE DE CHARITE A L'HOTEL CONTINENTAL

ORGANISEE PAR LE MOUVEMENT MONDIAL DES MERES ET L'UNION CIVIQUE ET SOCIALE

Les comptoirs courent tout le long des murs d'une salle immense ; tous les pays du monde sont représentés : la Grèce, la Pologne, la Belgique, la Hollande... On ne saurait les nommer tous ! Ils ont à cette manifestation apporté les plus jolies choses de leur pays ou les plus beaux produits de leur travail en terre d'exil.

Et parmi ces comptoirs, l'un des plus beaux c'est celui des Femmes Ukrainiennes : coffrets en bois travaillé voisinent avec d'éclatantes broderies ; mille couleurs jouent à la lumière — lumière moins éclatante pourtant que celle du sourire de la vendeuse en costume national, qui offre aux visiteurs enchantés quelque ravissant cadeau à offrir pour les fêtes proches tout en participant à une belle œuvre : l'amitié de toutes les mères de famille du monde entier.